

NÉCROLOGIE

†

RENÉ FELLAY 1916–1981)

La mort de René Fellay, survenue accidentellement à Lourtier le 16 septembre 1981 a laissé un grand vide parmi ceux qui aiment la nature alpine. Garde-chasse à Bagnes puis à Derborence, fonctionnaire de police et enfin secrétaire du Service cantonal de la chasse et de la pêche, René Fellay a consacré une partie importante de ses activités professionnelles à observer et à protéger la faune alpine. René n'a jamais accepté de



restreindre ses préoccupations de garde-chasse à celles d'un berger de chamois et de bouquetins. Il a appris à connaître l'ensemble des espèces de notre faune, reptiles, oiseaux et mammifères ainsi qu'un nombre important de plantes. Il fut initié à l'ornithologie à l'occasion des journées alpines organisées à Fionnay à la fin des années 40 par le Groupe des jeunes de la société Nos Oiseaux.

Ecologiste avant la lettre, il a su deviner les liens étroits qui unissent les espèces entre elles et au milieu qui les abrite. Pendant près de 25 ans, il a œuvré auprès de ses collègues gardes-chasse et chasseurs pour faire passer des idées de protection. La mentalité était pourtant très dure (elle l'est toujours dans certains domaines) mais René ne s'est jamais découragé, relevant et favorisant les actions positives des gestionnaires de la faune et se distançant des actes imbéciles comme le tir des rapaces. Il a en particulier été intransigeant au sujet du tir de l'aigle

et a certainement joué un rôle important dans la protection de cette espèce alors en danger. Pendant les dernières années de son activité professionnelle, il siégeait aussi à la Commission cantonale pour la protection de la nature et du paysage.

Très sensible à la beauté des paysages alpins, à ses différentes ambiances, il visitait régulièrement ses régions favorites. Très calme, un peu lent, il ne pouvait se satisfaire de rencontres fugaces avec les animaux. Il aimait au contraire passer une journée entière avec quelques marmottes, chamois, bouquetins, aigles,... dans un vallon sauvage, intact. Il savait aussi rendre l'atmosphère de la montagne dans des conférences qu'il aimait animer de ses belles diapositives.

René a beaucoup appris des personnes qu'il fréquentait, tant des zoologistes que des paysans de montagne. Si les uns lui ont apporté les connaissances scientifiques, les autres, une juste mesure dans les relations entre l'homme et la nature. René cultivait

aussi le côté scientifique des sciences naturelles: il notait ses observations intéressantes et relevait aussi celles inscrites dans les rapports des gardes. Il a publié lui-même certaines de ces données dans notre bulletin de la Murithienne ainsi que dans la revue Nos Oiseaux.

J'avais un grand plaisir à lui rendre visite à son bureau car, après quelques minutes de conversation, il sortait son carnet et me communiquait les «nouveauautés», souvent des observations remarquables que les gardes avait signalées, la rencontre avec un Hibou grand-duc, une chasse particulièrement spectaculaire et impressionnante de l'Aigle, la façon de se nourrir des Beccroisés, le comportement d'une famille de Perdrix bartavelles, l'apparition d'une espèce insolite en Valais, etc. Ils sont sans doute nombreux ceux qui garderont le souvenir d'une belle aventure dans la nature aux côtés de René Fellay; ceux qui ont été marqués par les récits plein d'originalité et de couleur de ce merveilleux conteur. De ceux-là j'en suis.

Que sa famille trouve ici un hommage à celui qui fut un ami trop tôt disparu, à celui qui nous a beaucoup encouragé dans nos activités ornithologiques et nos actions en faveur de la protection de la nature.

JEAN-CLAUDE PRAZ

RAPPORT D'ACTIVITÉ DE LA MURITHIENNE POUR L'ANNÉE 1981

Le nouveau comité, issu de l'assemblée générale du 6 juillet 1980, a laborieusement pris en charge les destinées de notre société. Les conférences et les excursions ont attiré le public habituel et nous pouvons nous réjouir de l'intérêt manifesté par les sociétaires. Le compte-rendu des excursions et des séances est donné ci-dessous.

Pendant l'hiver 1980-1981, nous avons mis sur pied deux conférences: le 21 novembre 1980, M. Daniel Royer nous a présenté les cultures du safran d'Espagne et du Cachemire. A cette occasion, le Dr Erwin Jossen nous a fait connaître la situation de la culture du safran de Mund ainsi que les projets mis sur pied pour son maintien. La Ligue valaisanne pour la protection de la nature a participé aux frais de cette séance.

Le 10 mars 1981, Michel Juillard nous a décrit le régime alimentaire de la Chouette chevêche, particulièrement des quelques couples qui survivent encore dans la région de Bramois. Les méthodes agricoles modernes compromettent en effet la présence simultanée des cavités de nidification et des proies de cet oiseau. Grâce au dévouement de MM. Emmanuel Chevrier et Jean-Marc Biner les habitants de Bramois ont pu être invités à participer à cette séance.

La Murithienne est membre de la SHSN et paye une cotisation annuelle de deux francs par membre. Dans la mesure du possible, nous essayons de participer à ses activités et de représenter la Murithienne aux séances importantes. La SHSN apporte aussi son aide aux sociétés cantonales. Nous lui avons ainsi demandé une aide financière pour ce bulletin 98 car, d'une part, nous en publions deux la même année pour rattraper le retard et, d'autre part, certains des derniers bulletins étaient particulièrement volumineux et coûteux. Notre demande a été entendue et la SHSN nous a accordé une subvention de Fr. 5000.- pour 1981. Nous la remercions vivement de son soutien.